

La Formation à Partir de la Pratique : un objet institutionnel singulier et improbable, comme affleurement d'une contradiction tenace

Pour situer le texte : ce texte reproduit un extrait du livre La formation en psychologie. Filiation bâtarde, transmission troublée, édité aux Presses Universitaires de Lyon ^①. On peut se procurer ce livre à l'adresse http://presses.univ-lyon2.fr/produit.php?id_produit=9

Rédigé pour sa plus grande part par l'équipe de la Formation à Partir de la Pratique (FPP) il vise à théoriser la pratique de ce régime original des études de psychologie, en le situant par rapport à l'histoire et aux spécificités de la formation universitaire à la psychologie en France.

Cet extrait s'attache en particulier à comprendre ce que l'association entre la singularité et la pérennité^② de ce dispositif, révèle en creux des contradictions inhérentes au contexte historique dans lequel il a surgi. Il essaie pour cela de décrire comment à partir d'une « convocation » particulière, il s'est développé de façon souvent inattendue, se coulant dans la place (jusqu'ici) stable que lui permettaient ces contradictions, de la même façon qu'une espèce vivante découvre un biotope qui lui convient, tout en s'y adaptant.

Les renvois aux autres parties du livre dont est extrait ce texte ont été reproduites sans modification, mais elles ne sont pas indispensables à sa compréhension.

Mots-clés : Formation à Partir de la Pratique, affleurement, psychologie, places moyennes, position identitaire, mésinscription, objet improbable, pratique, contrainte anale, pacte dénégatif, injonction paradoxale, tabou du Savoir,

N.B. : dans l'ensemble des textes mis en ligne

1. Les mots-clés soulignés renvoient à des concepts propres à l'auteur

2. Les notes de bas de page font partie du texte original, les commentaires en marge ou les encarts sont contemporains de la mise en ligne et visent à contextualiser rétrospectivement le texte.

3. Les n^{os} de référence dans les commentaires en marge ou les encarts renvoient à la bibliographie de l'auteur, en fin de texte

Singularité locale pérennisée et structure cachée

On retrouvera ici la grille de lecture qui s'est imposée à nous à propos du département de psychanalyse de l'université Paris VIII^a — l'évident écart entre l'importance historique de ce dernier et le rayonnement très modeste de la FPP ne faisant en rien obstacle à un parallèle théorique : une singularité locale rendue possible par un moment chaotique de l'histoire, et qui subsiste malgré l'obsolescence des concomitants conjoncturels improbables qui l'ont autorisée ; cette subsistance s'expliquant par la congruence de cette singularité avec une configuration structurelle souterraine dont elle devient l'affleurement visible.

^a cf ③ p. 273 (livre) ou p.29(texte en ligne)

Je suppose *ici* sans importance les circonstances particulières à l'origine de la FPP, liées à la fois à la contingence de parcours personnels et à celles de l'histoire locale. Elles en ont beaucoup ailleurs : j'ai tenté, depuis ma place de " fondateur ", de théoriser à ce sujet là où cela avait du sens, à savoir dans le journal qui sert de trait d'union à tous les acteurs et partenaires du département de l'université Lumière Lyon 2 qui est le cadre institutionnel de la FPP, entre autres^⑤. M'adressant ici à un lectorat que j'imagine défini par l'intérêt porté aux pratiques de la psychologie en général, aux pratiques sociales en général, et à l'institution universitaire, je m'en tiendrai à ce qui, dans mes projections sur lui, et donc assez arbitrairement, peut lui donner à penser, — cohérent, en cela, avec la thèse d'une pertinence du procès de théorisation *dans le seul contexte d'un espace d'alliance déterminé*.

Si la singularité de la FPP résulte bien de la convocation explicite et exclusive à une théorisation à partir de la pratique, c'est que cette convocation, adressée à une population de praticiens en demande de formation en psychologie, l'est *depuis l'université* — alors que contredisant dans leur fondement même les normes du discours universitaire, elle n'aurait pas dû pouvoir s'y déployer sous peine de disqualification.

Comme bien souvent, le paradoxe qui dit l'énigme est la clé de l'énigme : c'est bien *parce que* la FPP déplaçait au grand jour, du fait de circonstances locales et contingentes, la face masquée d'une contradiction matricielle, qu'elle a pu s'enkyster. On reconnaît là le scénario commun à l'évènement traumatique, au passage à l'acte, au bouc émissaire et à l'enfant-symptôme — et c'est également ce qui fait apparaître ce que l'analyse institutionnelle nommait un " analyseur " : lorsque le refoulé fait retour, il n'est plus refouable. Sa résurgence dans le champ de la représentation interdit de l'en expulser. Nous conviendrons de dire qu'il subsiste à l'état *d'affleurement*.

Les deux termes d'une contradiction sont rarement à leur point d'exact équilibre, là où les individus, ou les ensemble sociaux, qu'elle habite, se posant également sujets de l'un et de l'autre, se représentent à eux-mêmes comme divisés. Le plus souvent, au contraire, l'un des termes est incorporé

dans l'identité, et le second ne se manifeste qu'en hantant le premier, soit sous forme de symptôme masqué, soit sous forme de noyau clandestin et honteux, soit sous forme de part sacrificielle fécalisée, soit sous forme d'exception localisée et clairement subordonnée faisant fonction d'exutoire et parfois d'alibi. C'est de là que l'affleurement vient le déloger, en se donnant à voir comme explicitement, et donc incontournable, identifié à lui. Il affiche l'identification à la part ombreuse. Ils ne reste plus qu'à le mettre à mort symboliquement, ou à le sacraliser — en se souvenant ici qu'à l'origine le “ sacré ”, c'est le “ séparé ”.

la FPP comme affleurement

Nous allons, pour conclure ce périple, examiner comment la FPP occupe une telle place, la contradiction matricielle étant à chercher exactement au point souffrant que j'ai nommé “ le défi perdu ” de l'alliance perdue du praticien et des augures. ^b

^b cf ③ p. 273 (livre) ou p.29(texte en ligne)

Pour que la FPP puisse durer, il fallait concrètement que deux conditions soient remplies : qu'elle rencontre un public, suffisamment nombreux et fidèle ; et que l'université, au minimum la tolère, et au maximum l'encourage. Cette deuxième condition se subdivise, car il fallait à la fois la tolérance et la complicité du sous-système disciplinaire de la psychologie, et celles du reste de l'université. Sur tous ces fronts, c'est, par des entrées différentes, la même faille souterraine qui a joué.

Il faut d'autre part distinguer les effets primaires de la convocation (ceux qui résultaient d'elle directement, et qui ont donc opéré dès le départ, autorisant l'implantation initiale et la stabilisation de l'entreprise): et les effets secondaires, ceux qui ont résulté du développement de celle-ci au long de ses années d'histoire, et fait surprise par rapport aux attentes initiales. Il va sans dire, mais encore mieux en le disant, que tous ces effets ne sont lisibles que statistiquement. A chacune des évocations qui va suivre pourraient correspondre une liste non négligeable de contre-exemples, et ces variations minoritaires n'en font pas moins partie à part entière de l'histoire de la FPP, l'assortissant de parcours qui n'ont pas moins d'intérêt que les autres. Ce n'est donc pas comme dégagement d'une essence normative mais comme éléments d'accès à une interprétation socio-historique qu'il convient de les lire.

les effets primaires de la convocation

du côté de l'université

Du côté de l'université, la FPP fit emblème au point de contradiction entre le surinvestissement désespéré des gratifications narcissiques attendues de la recherche, et ce qui reste des autres investissements libidinaux. Parmi ceux-ci, certains ont joué aussi bien à l'intérieur de la psychologie qu'à l'extérieur : la position maternelle vis-à-vis des étudiants, objets de nourrissage et d'emprise, et à

ce titre d'autant plus dignes d'intérêt qu'ils sont fantasmés comme en situation difficile (en opposition avec l'investissement narcissique qui privilégie l'étudiant brillant renvoyant au maître une image spéculaire propre à la combler) ; et d'autre part l'ensemble d'enjeux liés à la position de la technostructure. Dans le sous-système " psychologie " s'ajoutent — et prédominent — ceux que nous avons analysé plus haut en traitant du " conflit de structure narcissique " et de " conflit de structure épistémologique " ^c.

^c cf ③ pp. 266-275 sqq (livre)
ou pp. 23-36 (texte en ligne)

Sur tous ces points, la FPP se rangeait clairement, — et elle n'y était pas nécessairement seule, mais elle n'est pas non plus la seule singularité enkystée — sous l'invocation du terme renié de la contradiction : délibérément organisée autour du soutien au parcours des étudiants, en même temps qu'invitant paradoxalement à une démarche de " recherche " dès les premiers niveaux, ces niveaux sacrifiés du DEUG où l'étudiant est *a priori* réputé trop peu " avancé " pour contribuer à l'exaltation narcissique de l'enseignant ; orientée vers un public marginal de l'université et pouvant (malheureusement) passer à ce titre pour une sorte d'action humanitaire à l'intention de victimes dignes d'intérêt ; suffisamment originale pour être exhibée comme " expérience innovante ", ce qui est toujours un " must " pour la technostructure ; et enfin prenant pour maître mot la pratique, " pratique à destination des pratiques ". Il y en avait pour tout le monde.

Si la psychologie s'est inscrite comme enfant symptôme de l'université sur la modalité de l'objet de honte et de mépris^d, si l'enseignement s'y est inscrit sur la modalité de la part sacrificielle fécalisée, si la clinique s'est inscrite comme enfant symptôme de la psychologie sur la modalité d'une identité clivée également partagée entre deux épistémologies inconciliables^e, l'inscription de la FPP illustre bien la modalité de l'exception localisée à usage d'alibi.

^d cf ③ pp. 259-264 (livre)
ou pp. 18-23 (texte en ligne)

^e cf ③ pp. 270-275 (livre)
ou pp. 26-30 (texte en ligne)

Certes l'accueil qui lui fut réservé ne fut pas homogène. Elle connut de rares noyaux d'hostilité inconditionnelle localisés dans les bastions les plus scientistes, des contestations de sa légitimité à s'aventurer, au delà du premier cycle, dans les niveaux plus nobles du second cycle, des trous noirs d'épais silence ponctués d'actes manqués répétitifs sous forme d'oublis systématiques. Mais, globalement, elle connut plus encore le soutien chaleureux ou au minimum la neutralité bienveillante, avec quelques points d'appui majeurs : la technostructure universitaire moderniste ; les orphelins marginalisés de la mouvance soixante-huitiste ; la piétaille des enseignants vacataires engagés dans une pratique clinique. Inutile de préciser qu'entre ces catégories la frontière n'était pas étanche et les recouvrements nombreux...

Dans l'écrasante majorité des cas, ces alliances n'ont pas été exclusives ; l'attachement et la participation à la FPP en contrepoint discret avec l'intégration incontestable dans les rites et les oeuvres de la société universitaire a servi alors d'exutoire à la part reniée ou maltraitée par celle-ci.

du côté du public

Le public concerné n'est pas nouveau. On le retrouve dans toutes les universités où “ s'enseignent ” (si l'on ose encore employer ce mot après tout ce qui vient d'être dit...) la psychologie, la sociologie, les sciences de l'éducation et plus largement les “ sciences humaines ”. Son vivier est la masse des praticiens pris dans ce qu'on a nommé ci-dessus les “ places moyennes ”^f, et parmi eux, en plus grande proportion, les pratiques “ phylactiques ”^g.

^f cf ① pp. 209 sqq *OH* ④ pp.11 sqq

^g cf ① p. 199 sqq *OH* ④ p. 2 sqq

A l'intérieur de ce vivier la demande de formation est bien entendu, souvent, ce qu'elle dit être : la recherche d'un espace pour tenter de dépasser les souffrances et les contradictions de la pratique, offrant la sécurité d'un garant symbolique protégeant des enjeux passionnels de l'institution qui lui sert de cadre. Mais l'inscription , ou la réinscription tardive à l'université dénote, en plus, une tentative pour franchir la barrière symbolique qui sépare les praticiens du ou d'un des maillons supérieurs dans le graphe des rapports de domination imaginaire^h.

^g cf ① p. 209 sqq *OH* ④ p. 11

Cette tentative coïncide le plus souvent — mais pas toujours, avec un moment de mise en crise. Elle peut s'exprimer explicitement sous forme d'un désir de “ devenir ”, par exemple psychologue dans le cas qui nous occupe. Mais le cas n'est pas le plus fréquent. Le “ débouché ”, soit sur un changement de métier, soit sur la position de “ praticien notabilisé ”, est relativement indifférent : on trouve l'une ou l'autre intention à l'entrée, l'une ou l'autre réalisation à la fin, et, entre les deux, autant de constance que de retournements dans les intentions. C'est plutôt le franchissement des portes de l'université comme tabernacle du Savoir augural qui fait office de rituel initiatique. Assez souvent, la démarche se présente comme une requête de réparation d'une profonde blessure narcissique consécutive à une crise institutionnelle ou, au moins, à une déception désastreuse concernant l'institution comme objet imaginaire : l'audace transgressive de prétendre s'identifier au détenteur imaginaire du Savoir se puise dans la tentative de revanche contre l'objet décevant, prenant appui sur un objet imaginairement plus puissant que lui.

Ce franchissement symbolique entre par ailleurs en contradiction avec deux fantasmes puissants, qui n'ont d'effet sensible sur les orientations que d'une fraction de ce public et y opèrent donc des tris secondaires.

D'une part “ faire des études ”, c'est retrouver les bancs d'école, y côtoyer des étudiants qui parfois pourraient être ses enfants, bref revenir en deçà de cet autre rituel initiatique qu'avait été l'accès à la vie professionnelle. La simple offre de dispositifs réservés aux étudiants engagés dans la vie professionnelle, outre les facilités matérielles qu'ils proposent notamment avec des horaires adaptés, lèvent ce premier obstacle. Une tradition lyonnaise fort ancienne, développée dans le cadre de l'École

Pratique de Psychologie et de Pédagogie, qui fut l'ancêtre de l'actuel Institut de Psychologie, avait créé un terreau propice à ce type de dispositif qui n'ont cessé d'y prospérer.

^h cf ① pp. 226 sqq *ou* ④ p. 25 sqq

D'autre part, la prédominance de l'organisation identitaire^h, y fait condenser l'identification à la mésinscription^m, la loyauté à la couche de praticiens dont on est issu et la force de l'interdit oedipien. Le même mouvement qui conduisait naguère les enfants des couches populaires bénéficiaires d'une promotion sociale par rapport à leurs parents à un militantisme de solidarité avec les populations perçues comme défavorisées, met la fidélité à la fois aux pratiques d'origine et aux objets de cette pratique en balance avec la conquête d'un statut social plus proche de la notabilité. Cette contradiction maintient une couche non négligeable de praticiens en deçà du seuil redoutable de l'entrée à l'université, ou, lorsqu'il a été franchi, travaille plus ou moins violemment dans une ambivalence extrême vis-à-vis de l'enjeu des études.

C'est cette frange de praticiens, pour laquelle la contradiction est la plus aiguë, qui a constitué le public propre de la FPP, parce que la convocation initiale proposait à la fois l'accès au tabernacle universitaire, une valorisation en première ligne des savoirs propres à la pratique, ainsi que de la pratique elle-même, et une reconnaissance forte du statut de praticien adulte en formation. D'une certaine façon s'y est rejouée au niveau supérieur le compromis qui prévaut déjà dans l'orientation de départ vers les pratiques phylactiques modernistes, conjuguant identification à la mésinscription et accès au statut de professionnel, un pied en deçà et un pied au delà de la frontière symbolique aux approches de laquelle la position identitaire piétine. La FPP promettait à la fois la fidélité aux origines et l'entrée dans le Saint des Saints.

les surprises de la suite

Mais le plus intéressant est ce qui a fonctionné bien que ce ne fût pas dit dans la convocation. Et sans doute *parce que* ce n'était pas dit dans la convocation, tout en occupant de fait, dans la réalité sociale concrète du système, une place déterminante.

du côté de l'université

Du côté de l'université, on a vite fait le tour des surprises. L'une fut déterminante : très rapidement, les étudiants de la FPP, dont le statut permet de profiter librement de tous les enseignements, se sont signalés dans les groupes d'étudiants du régime général par la qualité de leur travail, la maturité de leur réflexion, l'animation qu'ils introduisaient dans les groupes ; et le jeu des demandes individuelles de rendez-vous aux enseignants qui pouvaient les aider dans leurs recherches a achevé de convaincre. Ce sont eux qui ont conféré au régime la crédibilité qui lui faisait initialement défaut — du moins à un autre titre que d'aménagement concessif à l'intention d'un public digne de sollicitude. Et ce sont sans doute eux qui ont assuré sans la savoir la pérennité du régime. Car d'entrée

de jeu, ils ont réussi le tour de force renvoyer aux enseignants une image spéculaire à la fois dans leur ambition de chercheur et dans leur nostalgie de praticiens.

L'autre grande et heureuse surprise fut le degré et la qualité de l'investissement dont la FPP fut l'objet de la part d'une équipe de biologistes universitaires, fidèles depuis l'origine, qui sont dans les jurys parmi les plus ardents gardiens du “ à partir de la pratique ”, et les pourfendeurs les plus convaincus des morceaux de questions de cours glissés dans le dossier dans le seul but de décrocher une validation pour qu'on n'en parle plus. Comme si la démarche originale du système avait été plus accessible à d'authentiques représentants des “ sciences dures ” qu'aux zéloteurs d'un scientisme psychologisant — qui n'a plus rien à prouver peut se passer d'adorer les idoles. Peut-être cette singularité dans la singularité ouvre-t-elle une lucarne surprenante sur les contradictions inconscientes des praticiens de la science ? on laissera cette maille en attente faute d'être bien placé pour en penser quelque chose...

du côté des étudiants : ce qui n'était pas dans la convocation

Du côté des praticiens-étudiants, les développements inattendus furent plus nombreux. J'en retiens les trois essentiels :

- la centration sur la mésinscription
- le primat de la clinique et du référentiel psychanalytique
- le glissement du “ à partir de la pratique ” au “ à partir de l'histoire personnelle ”.

Rien de tout cela ne sera surprise pour le lecteur, tout ce qui précède y ayant préparé. Et pourtant c'en furent pour les acteurs. En tout cas pour moi. Je pourrais aujourd'hui me camper dans la position avantageuse de celui qui avait tout prévu en ordonnateur machiavélique, il n'y aurait pas grand monde pour y trouver à redire. Mais non : j'y fus agi autant qu'acteur et peut-être plus. D'ailleurs pour moi, toutes les surprises, on va le voir, ne furent pas bonnes.

la centration sur la mésinscription

Le régime FPP s'adresse *a priori* à toute personne pouvant justifier d'une pratique “ éducative, sociale, soignante ” ou simplement “ relationnelle ”. Comme il est peu de pratiques solitaires, l'extension est très large, et certains étudiants s'inscrivent en invoquant pour pratique leur système de relation dans une entreprise productive ou une administration par exemple. Mais les pratiques phylactiques sont statistiquement sur-représentées, et de fort loin. Sur-représentées parmi l'ensemble des pratiques, ce qui n'a rien de surprenant si l'on considère que la psychologie est fortement associée à la mésinscription dans les représentations sociales contemporaines. Mais sur-représentées même, plus significativement, parmi les praticiens demandeurs de formation en psychologie — ce qui se

vérifie par la comparaison entre la population de la FPP et celle des autres dispositifs à l'intention des étudiants engagés dans la vie professionnelle.

Lorsque ce n'est pas le cas, on découvre très souvent au fil du temps que le déclencheur de la demande de formation est très lié à une souffrance personnelle ou à un épisode mal élaboré de l'histoire de l'étudiant. Dans tous les cas, on peut constater que la convocation à théoriser à partir d'une pratique condense significativement l'identification à la mésinscription que l'on a décrite plus haut comme l'un des deux versants de la " position psy ".

l'entonnoir de la psychanalyse

De la même façon, la psychologie clinique n'est nulle part mentionnée dans la grille d'évaluation de la FPP. Le " champ personnel et interpersonnel ", avait été nommé ainsi au départ pour tenter de " couvrir " tous les discours problématisant d'une façon ou d'une autre le psychisme " individuel " et les relations interindividuelles ne faisant pas appel à une conceptualisation " sociale " : il s'agissait simplement (au moins consciemment...) de regrouper les domaines pour trouver un compromis entre le danger du morcellement croissant de la culture des étudiants induit par le système des unités de valeur et le danger symétrique de conférer des titres nationaux sur des travaux ne faisant place qu'à une seule approche, ce qui n'aurait été, ni légal, ni conforme à l'esprit pluridisciplinaire du dispositif.

Or très rapidement, en quelques années au plus, ce champ a été interprété par tous, — étudiants, enseignants des groupes FPP, membres des jurys extérieurs à ce régime —, comme se référant à la seule clinique. J'ai eu le sentiment que mes efforts surmoïques pour être " démocrate " et pour rappeler le caractère pluraliste de ce champ étaient totalement impuissants face à ce qui m'est apparu comme un rouleau compresseur...qui tirait évidemment le régime (sur ce point) dans le sens de mes inclinations personnelles bien au delà de ce que j'avais souhaité.

En outre, ce champ qui ne devait représenter qu'un des critères d'évaluation parmi cinq ou six autres, est tout aussi vite devenu l'élément dominant, par rapport auquel les autres étaient majoritairement renvoyés à un statut d'annexes. Enfin, et là encore j'eus le sentiment d'échouer dans mes efforts (conscients) pour donner leur place à d'autres approches qui n'étaient pas les miennes, le recours au référentiel psychanalytique s'est imposé comme culture commune du système.

Si la métaphore de l'entonnoir apparaît dans le sous-titre ci-dessus, c'est parce que cette dominance ne travaille pas seulement sur le mode de la pression sociale d'une majorité sur une minorité : on peut même dire que d'une certaine façon elle est la résultante apparemment cohérente de deux processus antagonistes.

D'une part opèrent des effets d'allégeance idéologique, certains étudiants provenant d'institutions où la référence à la psychanalyse est quasi-obligatoire, d'autres répétant vis-à-vis des enseignants animateurs de leur groupe l'allégeance de type féodal qui ont attaché ceux-ci à leurs " patrons " de thèse. C'est cette langue de bois psychanalytique qui fait effet de pression sociale, puisque même un

discours authentiquement enraciné dans l'expérience analytique n'est plus que convention idéologique dès lors qu'il est reçu comme argument d'autorité. Ce premier processus n'a, — hélas — rien d'original.

Mais d'autre part au fil du processus de formation, on voit de façon continue, même parmi bon nombre de ceux qui au départ s'affichent étrangers à cette allégeance, (et assurément autant sinon plus parmi ceux là que parmi ceux qui se font de la psychanalyse un oriflamme), s'enclencher le processus de perlaboration par la théorisation qui convoque presque inévitablement une conceptualisation analytique.

Exhibition narcissique et consentement à la castration

Le glissement du “ à partir de la pratique ” au “ à partir de l'histoire personnelle ” reproduit un scénario comparable. Rien dans les règles de la FPP n'invite à “ raconter sa vie ”. Et il est parfaitement possible de suivre un cursus complet sans s'être livré, même partiellement, à un tel exercice. Nous sommes fort loin de la “ méthode ”, sociologique ou pédagogique, des “ histoires de vie ” prescrites. En revanche, là aussi, la pression sociale, aussi bien dans les groupes d'étudiants que dans les jurys, met avec insistance en exergue la question : “ dans ce que tu nous racontes, où es tu, toi ? ”.

Il est évident que cette question rencontre la ligne de partage qu'on a évoquée plus haut autour de la complaisance narcissique, avec des positions très contrastées, les uns s'y engouffrant avec délices, d'autres s'y refusant avec horreur, la plupart cherchant le compromis le plus tenable pour eux entre ces deux mouvements.

Cette ligne de partage est, sans se confondre avec elle, connexe de ce qu'on a appelé plus haut le “ différenciateur essentiel ” qui recoupe la position identitaire, de part et d'autre de la capacité à élaborer les épreuves de castration. Dans la mise en crise de la position identitaire que dénote la demande de formation (et qui peut aussi bien, mais nul ne le peut prévoir, être l'un des épisodes de la crise à répétition qui la scande, que la crise décisive qui marquera sa résolution), la convocation à théoriser à partir de la pratique arbitre implacablement.

Ce n'est pas l'appartenance au groupe de travail qui opère cet arbitrage : le groupe se prête trop bien pour cela à un investissement comme enveloppe indifférenciée et, en tant qu'espace de palabre perpétuelle, à la suspension indéfinie du temps. Ce qui fait trébuchet est, d'abord, le passage à une écriture liée, puis l'épreuve critique du jury. Pouvoir enchaîner l'une et l'autre implique l'adhésion inconsciente à un travail de “ névrotisation ”. Corrélativement, ceux qui ne peuvent soutenir ni l'un ni l'autre finissent par quitter le dispositif, parfois, lorsqu'il avait été au départ idéalisé comme l'objet enfin capable de donner à la fois “ le beurre et l'argent du beurre ”, avec la blessure inélaborable d'un amour profondément déçu.

Très fréquemment, on observe alors un point de bascule essentiel dans le processus de formation. Il peut intervenir très tôt ou au contraire après plusieurs années, voire assez souvent alors

que l'étudiant, déjà en année de maîtrise à partir d'une série de dossiers honorablement fabriqués et honorablement évalués, croit entrevoir la sortie. Il peut aussi conclure une longue inhibition à écrire, ou encore à rassembler en un dossier présentable des fragments d'écriture.

A vrai dire, que l'histoire commence par l'aisance ou par la difficulté douloureuse à écrire ne change pas grand'chose, car, dans le premier cas, arrive généralement un moment où l'écriture se met en panne. Cette panne plus ou moins aiguë, plus ou moins prolongée, peut prendre, chez ceux dont la belle mécanique à penser et à écrire avait jusque là tourné comme une montre, la forme d'une détérioration : on voit surgir soudain un dossier médiocre, mal construit, — et le jury de se demander comment les précédents avaient pu être aussi appréciés. Dans tous les cas, on se retrouve dans l'épreuve d'une écriture impossible.

Il arrive que ce verrou se débloque presque magiquement lorsque surgit soudainement sous la plume, en un temps et un lieu imprévisible, *une certaine page*. Une page qui ne se retrouve pas nécessairement dans un dossier ultérieur, mais qui s'inscrit clairement dans un lien transférentiel à la FPP (éventuellement représentée par le groupe ou son animateur), et qui aborde un point souffrant longtemps retenu. Mais même lorsqu'il ne se signale pas sur ce mode spectaculaire, le point de bascule est le même : il correspond au consentement inconscient à investir le travail théorique comme travail de perlaboration. Du point de vue économique, il est identique au point de bascule qui signe dans la cure analytique la fin de la phase d'organisation de la névrose de transfert et l'entrée dans le processus analytique proprement dit.

Il apparaît d'ailleurs que le processus de théorisation à partir de la pratique se substitue rarement au processus psychothérapique. Le plus souvent, il fait contrepoint avec lui. Une excellente enquête sur la population de la FPP menée par un groupe d'étudiants avait révélé la proportion très importante d'étudiants engagés simultanément ou antérieurement dans un processus thérapeutique (pas nécessairement analytique). Et il est remarquable qu'il ait fallu cette étude pour la mettre en valeur car la majorité d'entre eux est extrêmement discrète à ce sujet, comme si se reconstituait sous une autre forme la disjonction de la sphère intime et de la sphère publique.

Par rapport à la question de la complaisance narcissique, c'est aussi le point où elle cède devant le consentement à l'épreuve de castration : car l'explicitation des éléments de l'histoire personnelle associés aux éléments problématiques extraits de la pratique change radicalement de statut dès lors qu'elle signe la soumission aux risques de mise à mal auxquels la théorisation expose — ou plus simplement à la perte narcissique qu'implique en soi leur assujettissement au travail critique. Dans une autre variante, c'est la perte de la langue de bois initiale (fût-elle psychanalytique) qui remplit le même office que la perte de la complaisance narcissique — montrant au passage que l'une et l'autre sont économiquement équivalentes.

les contraintes du système comme catalyseur du processus de formation

la contrainte anale et son destin

Un autre vecteur (et en même temps révélateur) du consentement à l'épreuve de castration, comme condition de l'entrée dans le processus d'élaboration par la théorisation, est la réponse aux exigences formellement posées par le système, — celles qui précisément ne sont rencontrées que du fait de cette obligation, et qui ne seraient probablement pas venues d'elles-mêmes s'inscrire dans la recherche. Ce volet va m'obliger à illustrer tout ce qui vient d'être dit du destin de la complaisance narcissique, car le choix et le maintien de ces contraintes ont largement mis en jeu mes marottes personnelles. La suite de l'histoire y triera si ce qui était imputable à ces projections personnelles abusives qu'autorise (relativement...) dans toute institution la " place du chef ", ou ce qui entrait en résonance avec un véritable enjeu collectif.

L'utopie du système aurait plutôt été de laisser se développer librement la recherche en faisant confiance au praticien pour tout retrouver par lui-même, notamment la pluridimensionalité de son objet de recherche. Mais d'une part, il y avait des exigences externes incontournables résultant des textes nationaux, et de la marge de tolérance des instances universitaires quant à la délivrance des grades universitaires. Et d'autre part — et surtout — une expérience antérieure dans le cadre d'un diplôme d'université, indemne de ces contraintes externes, avait révélé qu'une telle liberté totale produisait rapidement une stérilité complète dans l'écriture, et un maintien indéfini dans un entre-deux assez confortable, entre le présent interminable du groupe de palabre et la fiction d'une écriture à venir : la présence d'un minimum de contrainte symbolique - dans le genre " c'est comme ça parce que c'est comme ça " — est la condition indispensable de tout parcours initiatique permettant de franchir les seuils métaphoriquement assimilés à la transgression de l'interdit oedipien.

Dans un cursus d'enseignement où c'est la contrainte qui organise l'ensemble, on trouve presque toujours une *matière sacrificielle*, celle qui renvoie à des fantasmes dans le registre anal, et dont tout est oublié sitôt le diplôme en poche : avec, toujours, quelques élèves ou étudiants qui font exception, mais plus en liaison avec un intérêt de curiosité et un plaisir ludique qu'avec le sentiment d'avoir affaire à un élément essentiel de l'identité sociale qu'on convoite d'endosser. Comme en outre la contrainte est sanctionnée par un examen traditionnel, elle reste ainsi fixée dans le registre anal — il faut rendre dans le pot le savoir fécalisé qu'on a reçu, ou à l'inverse dans le registre ludique — l'occasion de se faire un petit plaisir accessoire assorti d'une rémunération universitaire joignant l'utile à l'agréable .

Mais là où la liberté est la règle, et où en outre l'objet de la contrainte doit être incorporé à une oeuvre personnelle, l'histoire devient plus complexe parce que s'y ajoutent deux autres possibilités :

si l'objet de la prescription se révèle inincorporable dans l'identité du sujet, elle fonctionne comme ce qu'elle est en effet : une injonction paradoxale du type " fais librement ce que je t'ordonne ". Avec tous les effets bien connus des injonctions paradoxales, le plus innocent étant une inhibition persistante à y déférer ;

dans le cas contraire, l'étudiant découvre avec un heureux étonnement que ce qu'il anticipait comme une purge l'intéresse au plus haut point, et résonne avec des parties inconnues de lui-même.

Mais alors se pose la question de ce qui avait antérieurement fait refouler ces parties inconnues. Et là, on ne peut plus dire que toutes les contraintes sont équivalentes pourvu qu'il y en ait.

L'attaque du pacte dénégatif

Dans la FPP, il y a trois obligations qui font figure de contrainte, avec des configurations variables selon les étudiants : la biologie, les statistiques, le champ social (ou au contraire, pour une minorité très à l'aise dans les sciences sociales, la clinique).

Sur les statistiques il y a peu à dire : à mon grand regret, car les mathématiques font partie de mes gourmandises personnelles, on compte sur les doigts ceux pour qui cette obligation est sortie du statut de contrainte anale, et encore plus rares sont ceux qui les ont réellement incorporées dans leur démarche de recherche. Il n'y a pas à chercher là l'occasion de faire ressurgir des enjeux cachés ; il faut au contraire se rendre à l'évidence, la psychologie comme discours d'appui et pratique de recours des pratiques sociales contemporaines a clairement rompu avec l'une de ses principales racines historiquesⁱ, ce qui conforte l'observation que nous faisons à propos de la psychologie comme discipline académique : sous le nom de psychologie, deux continents totalement étrangers l'un à l'autre dérivent désormais de part et d'autre d'un rift qui s'est creusé au sein du paléo-continent éponyme.

ⁱ cf ① pp. 25 sqq *OM* ⑤ p. 7

Sur les deux autres points, il est aisé de voir que la convocation fait effet d'inviter à transgresser l'un des interdits implicites qu'on a rencontrés plus haut : le pacte dénégatif qui organise la psychologie contemporaine dans la double exclusion du *soma* et du *socius*. Avec dans le dernier cas une variante du même interdit : les étudiants originaires d'une pratique sociale campant dans la position, symétrique, d'une identité professionnelle " politique ". mais témoignant, par le fait même de venir faire des études de psychologie plutôt que de sociologie, d'une contradiction identitaire qui rappelle fortement celle des jeunes psychologues militants de l'après 68.

En y regardant de plus près, on s'aperçoit toutefois que le statut du *soma* et celui du *socius* n'ont pas été identiques.

Depuis les origines, la biologie fait partie intégrante de l'enseignement de la psychologie, trace résiduelle des origines de la psychologie académiqueⁱ. Mais depuis le retournement massif des années 70, cette obligation fait figure de pensum. L'originalité de la FPP est que, si au départ, le fantasme de la purge à avaler n'est pas moins prégnant qu'ailleurs, l'intérêt intellectuel pour la biologie, une fois le pied mis à l'étrier, y fait plus figure de règle

ⁱ cf ① pp. 23 sqq *OM* ⑤ pp.5 sqq

que d'exception. Il n'en reste pas moins que cet intérêt semble laisser peu de traces chez les étudiants une fois l'obligation scolaire passée.

Du côté du “ *socius* ”, la question se pose en d'autres termes, même si l'on peut constater certaines parentés. Autant la biologie comme les statistiques étaient incontournables, du seul fait des textes nationaux aussi bien que de la tradition propre de la psychologie, il y avait du coup de force à étendre le “ champ social ” à l'ensemble des sciences sociales, donc bien au delà de la psychologie sociale. Coup de force dont je suis seul responsable, et pour lequel je persiste et signe. Si psychanalyse et marxisme avaient été pour moi pensées jumelles^k, c'est un point sur lequel la FPP n'est guère entrée en résonance : car autant on a pu voir que la psychanalyse y a infiltré la pensée de toute part, autant la référence au marxisme, y a été rare et fugace. Je crois bien avoir été avec quelques étudiants presque le seul à y puiser quelques modèles — et encore, de façon assez atypique, car aussi loin que je me souviens, c'est la lecture de Marx elle-même qui m'a toujours interdit de croire parler et penser depuis la classe ouvrière, y compris à l'époque où cela était du meilleur goût, dès lors que c'était évidemment au sein des nouvelles couches moyennes que je me trouvais inscrit et que se déliait ma pratique.

^k cf ① pp. 277 sqq OU ⑥ pp.2 sqq

Très indirectement, cette racine lointainement marxiste a laissé malgré tout cette trace importante : l'injonction de mettre en travail la réciprocité de perspective entre les deux faces de l'inscription d'un sujet dans le champ symbolique, — l'intimité d'une mise en ordre “ intrapsychique ” et l'articulation au *socius* et à l'histoire. Le présent texte illustre suffisamment cette intrication pour qu'il soit inutile de la commenter plus avant. Mais au coeur même de la FPP, j'ai bien eu conscience, pendant les vingt ans où j'y ai occupé la position de garant symbolique, de ramer sur ce point à contre-courant – y compris de la majorité des enseignants directement impliqués.

Certes, en fin de compte, il est très rare que les étudiants, dès lors qu'ils finissent par consentir à explorer le “ champ social ”, n'y trouvent pas le même vif intérêt qu'à la biologie — quitte, pour les plus résistants, à ne pouvoir l'aborder que par cette discipline frontière qu'est l'ethnologie. Mais c'est dans la période de résistance que la différence est la plus sensible : car si l'obligation de la biologie peut être anticipée comme contrainte anale, c'est bien comme injonction paradoxale que l'est l'obligation de transgresser l'interdit de mêler approche “ psy ” et approche “ socio ”.

Pour ceux qui résistent au contraire à la clinique, le processus ne se différencie que du fait de leur statut minoritaire, du fait donc que c'est l'ensemble du système — enseignants animateurs des groupes, jurys, autres étudiants — qui est porteur de l'injonction paradoxale.

A bien y regarder, cette autorisation temporaire de transgresser un interdit majeur n'est peut-être qu'une réplique de cette autre autorisation à enfreindre un autre interdit, bien plus fondamental, qu'est la théorisation à partir de la pratique elle-même, comme transgression du tabou du Savoir. On a vu comment cette transgression était à la limite insoutenable, et ne pouvait ainsi s'incarner dans aucun

système établi sans reconstituer cela même qu'elle attaque pour mieux s'y adosser. A mieux y regarder encore cette autorisation temporaire de transgression est isomorphe là encore, au processus analytique, espace paradoxal par excellence, puisqu'il est le lieu où le refoulé, c'est-à-dire l'interdit, se trouve ré-autorisé au nom de la loi.

Dans les deux cas, le processus n'est tenable que dans un espace séparé — la cure, la formation, dans une temporalité finie, même si la date de sa fin est indéfinie, et sous la caution magique d'un objet transférentiel idéalisé — l'analyste ou le formateur : espace et temps voués à un remaniement qui ouvre provisoirement à tous les possibles. On reconnaît là ce que j'ai décrit comme le quatrième mode d'implication de l'expert dans la gestion du conflit psychique¹.

¹cf ① p. 214 *OU* ④ p. 14

Références des autres textes de l'auteur auxquels il est fait renvoi dans les commentaires.

- ① *La formation en psychologie. Filiation bâtarde, transmission troublée*, P. MERCADER ET A.-N. HENRI (dir.), Lyon, PUL 2004
- ② *Une improbable durée: Vie et mort des objets institutionnels improbables in Actes de la 3e Biennale régionale de la recherche en Action Sociale*, PFRAS-CCRA Lyon 10/2011 pp. 39-44
- OU
- URL : <https://anhenri.fr/classement-thematique/espaces-de-pratique/processus-institutionnels/>
- ③ *La psychologie empêtrée dans l'université du 20e siècle in La Formation en Psychologie, filiation bâtarde, transmission troublée* (P. MERCADER et A.N. HENRI dir.), Presses universitaires de Lyon Lyon 2004 pp. 237-275
- ④ *Psychologie, mésinscription et position identitaire : la psychologie dans la nébuleuse des pratiques nouvelles* url : <https://anhenri.fr/classement-thematique/pratiques/la-psychologie-dialectique-des-pratiques-et-du-discours-savant/>
- ⑤ *Esquisse d'une saga* URL : <https://anhenri.fr/classement-thematique/pratiques/la-psychologie-dialectique-des-pratiques-et-du-discours-savant/>
- ⑥ *Théoriser à partir de la Pratique* URL : <https://anhenri.fr/classement-thematique/theoriser/theorie-ideologie-pratique/>
- ⑦ Ensemble de textes en ligne concernant la mésinscription, <https://anhenri.fr/classement-thematique/la-mesinscription/>